

**COURS VALIDABLES DANS LE CADRE DU
MASTER DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE, ENS/ EHESS,
ANNEE 2015-21016**

Pour confirmation ou précision des salles et des horaires, consulter régulièrement le site du Philmaster.

A) PHILOSOPHIE DU LANGAGE ET DE L'ESPRIT

Introduction à la philosophie de l'esprit

Valeria Giardino (Institut Jean Nicod)

S2

La philosophie de l'esprit est la branche de la philosophie qui s'intéresse à la nature des états, des événements et des processus mentaux. L'objectif du cours est d'introduire aux problèmes fondamentaux que tente de résoudre la philosophie contemporaine de l'esprit et aux principales réponses qui ont été élaborées.

ENS

Philosophie de l'esprit : représentations mentales et représentations publiques

S2

Responsable : Valeria Giardino

Cours hebdomadaire semestriel

Ce cours de philosophie des sciences cognitives est consacré à l'élucidation de la conception computationnelle et représentationnelle de la cognition qui elle-même est née de la répudiation du behaviorisme dans les années 1950. Selon la version dominante de cette conception, les processus cognitifs peuvent être assimilés à des processus computationnels se déroulant dans des cerveaux individuels. Depuis une dizaine d'années, les avocats de conceptions rivales baptisées *embodied cognition* et *extended mind* ont critiqué la conception computationnelle et représentationnelle de la cognition en faisant valoir que celle-ci est incapable de rendre compte de la contribution de l'environnement corporel et de l'environnement non corporel du cerveau humain dans la résolution des tâches cognitives. Ce cours sera consacré à l'examen de ces controverses à la lumière des

données expérimentales pertinentes fournies notamment par l'étude de la cognition sociale et les neurosciences cognitives de l'action.

Esthétique cognitive : émotions, sentiments et valeurs

Jérôme Dokic

S1, 6 ECTS

Séminaire hebdomadaire semestriel

Le mardi de 9h à 11h

Dans ce séminaire, nous nous demanderons s'il existe une expérience intrinsèquement esthétique, et comment il convient d'en rendre compte du point de vue de la philosophie de l'esprit et des sciences cognitives. L'expérience esthétique est-elle une forme de perception, d'émotion, ou les deux à la fois ? Révèle-t-elle des valeurs, esthétiques ou non, et si c'est le cas, est-ce au niveau de ce qu'elle présente ou du mode psychologique ou intentionnel dont elle relève ? La thèse que nous explorerons dans le séminaire est que la relation entre l'expérience et les valeurs esthétiques est plus ténue qu'il n'y paraît, et que la nature esthétique de l'expérience en question dépend essentiellement du contexte. Cette thèse, qui rapproche l'expérience esthétique de ce que les psychologues appellent une expérience métacognitive, est conciliable avec le réalisme des valeurs esthétiques. Nous tâcherons de dégager la nature des paramètres contextuels pertinents, en nous demandant s'ils concernent l'individu seulement ou également son environnement social. La relation entre l'expérience esthétique et l'appréhension de soi-même dans le monde naturel et social sera également abordée.

La conscience de soi dans tous ses états : corps, action, perception

Jérôme Dokic, Élisabeth Pacherie et Frédérique de Vignemont.

S2

Séminaire de recherche

Le mardi de 10h30 à 12h30

Dans ce séminaire, nous évoquerons le rôle de la première personne ou du soi dans divers phénomènes mentaux, tels que la perception sensorielle, l'expérience corporelle, la mémoire, l'imagination et l'action. Nous nous demanderons si la relation entre ces phénomènes et le soi est intrinsèque ou extrinsèque, et quel type de soi (minimal, substantiel, implicite, explicite, etc.) est en jeu. Nous poserons aussi la question de la nature de la conscience de soi impliquée (introspective, affective, procédurale, etc.).

Pour répondre à ces questions, nous porterons une attention particulière aux données des sciences cognitives actuelles.

Concepts et catégories mentales

Paul Egré

S1, 6 ECTS

Le mercredi de 14h30 à 16h

Qu'est-ce qu'un concept ? Le séminaire sera consacré à l'examen de quelques tentatives pour définir la notion de concept et réfléchir à la manière dont sont construits et individués les catégories mentales ordinaires (couleurs, espèces naturelles, artéfacts). Le séminaire s'appuiera sur la discussion de plusieurs articles fondateurs en philosophie et en psychologie. Nous nous intéresserons à plusieurs questions touchant la définition et l'importance de la notion de typicalité dans la définition des concepts, ainsi que concernant le débat entre approches internalistes et externalistes sur la définition des concepts.

La philosophie de Franz Brentano

Uriah Kriegel

S1, 6 ECTS

Cours hebdomadaire semestriel

Lundi 14h - 16h

Ce cours de douze semaines couvrira les grands thèmes de la philosophie de Franz Brentano (1838-1917) dans l'ordre suivant :

- 1.Introduction
- 2.La conscience
- 3.L'intentionnalité
- 4.Les modes d'intentionnalité consciente
- 5.Le jugement
- 6.L'être : méta-ontologie
- 7.L'être : ontologie
- 8.L'émotion et la volonté
- 9.Les valeurs : méta-éthique
- 10.Les valeurs : éthique
- 11.Le système philosophique de Brentano
- 12.Conclusions

Polyphonie, discours rapporté, référence oblique

François Récanati

S1 et S2, 6 ECTS

Bimensuel, du 10 décembre au 14 avril

Jeudi de 14h à 16h

Le séminaire sera consacré cette année aux cas où la parole d'un sujet fait intervenir le point de vue d'un autre sujet, de façon subreptice ou explicite. On prendra en considération spécifiquement les phénomènes de référence « oblique », où le référent est présenté (caractérisé) du point de vue d'un autre, et l'interaction entre ces phénomènes et la sémantique des énoncés qui rapportent explicitement les pensées ou les propos d'autrui. Le concept de « polyphonie », dû à Ducrot (qui reprend le terme à Bakhtine), sera au coeur des analyses. Dans le cadre de la théorie des « fichiers mentaux » à laquelle plusieurs années de séminaire ont été consacrées, on proposera une hypothèse concernant le fondement cognitif du phénomène de la référence oblique.

Comme en 2014-015, le séminaire se tiendra en parallèle, et parfois en alternance, avec un séminaire d'accompagnement – le séminaire M&L (Mind and Language) – où doctorants avancés, postdoctorants et chercheurs invités présentent leurs travaux en philosophie du langage et de l'esprit. Les séances des 14, 21, 28 janvier et 4 février accueilleront ainsi les conférences que donnera **Olivier Massin** (Université de Genève, maître de conférences associé à l'EHESS) et celles des 24, 31 mars, 7 et 14 avril les conférences de **Stefano Predelli** (Université de Nottingham, directeur d'études associé à l'EHESS).

Sciences de la décision

Brian Hill

S1, 6 ECTS

Cours hebdomadaire semestriel

Ce cours rappellera les concepts fondamentaux de la théorie de la décision et de la théorie des jeux, ainsi que certains de leurs résultats classiques, tout en s'approchant de travaux récents, soit théoriques, soit expérimentaux, qui

font dialoguer les deux disciplines avec les sciences cognitives d'orientation psychologique et neurologique.

La présentation accentuera ces liaisons, que l'économie expérimentale de la décision a rendues manifestes et que la neuroéconomie peut être de nature à renforcer. Elle privilégiera souvent les aspects mathématiques des théories exposées, ce qui favorise un autre rapprochement (avec la modélisation en sciences cognitives).

Le cours est destiné à tous les étudiants qui souhaiteraient approfondir leurs bases en sciences de la décision :

- soit qu'ils en fassent leur spécialité,
- soit qu'ils se donnent le complément théorique dont la neuroéconomie et l'économie comportementale ont besoin,
- soit qu'ils lui trouvent un chevauchement suffisant avec d'autres intérêts de recherche (en psychologie du raisonnement, en neuroscience théorique ou computationnelle, en modélisation mathématique, en logique et philosophie des sciences).

Le cours mettra en évidence le concept de bayésianisme qui est devenu commun à plusieurs disciplines cognitives.

Prérequis : Le cours suppose quelques prérequis en mathématiques générales, approximativement du niveau des concours scientifiques aux écoles de commerce et des concours aux écoles normales supérieures en section de biologie ou de lettres-sciences sociales (BL).

Atelier de 'philosophie expérimentale'

Brent Strickland

S1 et S2

Hebdomadaire

L'atelier de philosophie expérimentale de l'Institut Jean Nicod a pour but d'aider les étudiants et jeunes chercheurs en philosophie, linguistique et sciences sociales à faire leurs premiers pas dans le domaine expérimental. Le but est d'étudier certaines questions fondamentales et très anciennes de la philosophie, comme la nature de la causalité, de l'intentionnalité et de la signification du point de vue de la psychologie cognitive, et par les méthodes de la psychologie expérimentale.

Introduction à la logique

Paul Egré

S1, 4 ECTS

Cours hebdomadaire semestriel (+TD)

Le cours propose une introduction à la logique. D'une part, les concepts et techniques fondamentaux de la discipline sont introduits, et l'on montre comment les langages formels de la logique permettent de rendre compte de ce qu'est un raisonnement valide. D'autre part, une partie des séances porte sur les interactions entre la logique et d'autres disciplines, linguistique (quel rapport y a-t-il entre forme logique et forme grammaticale), psychologie (quel rapport y a-t-il entre théories normatives et théories descriptives du raisonnement) et philosophie (qu'est-ce qui justifie les lois logiques ?).

Séminaire M&L ("Mind and Language")

Séminaire de recherche M2S3 M2S4

José Luis Bermudez, professeur à Texas A&M University (Hors EHESS)

Olivier Massin, maître de conférences à l'Université de Genève (Hors EHESS)

Stefano Predelli, professeur à l'Université de Nottingham (Hors EHESS)

François Recanati, directeur d'études à l'EHESS, directeur de recherche au CNRS (TH) (IJN)

Tomoo Ueda, postdoctorant à l'Institut Jean-Nicod (IJN)

Ce séminaire se tient plus ou moins en parallèle (et parfois en alternance) avec le séminaire principal de François Recanati et permet aux doctorants avancés, postdoctorants et chercheurs de présenter leurs travaux en philosophie du langage et de l'esprit. Il sera coordonné par Tomoo Ueda (postdoctorant) et accueillera notamment les cycles de conférences de trois enseignants invités de l'EHESS : Olivier Massin (Université de Genève, maître de conférences associé à l'EHESS) en janvier-février, Stefano Predelli (Université de Nottingham, directeur d'études associé à l'EHESS) en mars-avril, José Luis Bermudez (Université Texas A&M) en avril. Les conférences de Stefano Predelli devraient porter sur les noms propres, et celles de José Luis Bermudez sur la conscience de soi (1. Self-reference and the sense of "I" ; 2. Mapping the space of the body ; 3. Reasoning and the self : From "I" to "we"), et celles de Olivier Massin tenteront de répondre aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'un mélange ? Comment plusieurs choses peuvent-elles se mélanger de façon homogène ? L'homogénéité est-elle une propriété épistémologique des mélanges, qui aurait trait aux limites nos capacités de

discrimination, ou les mélanges homogènes sont-ils métaphysiquement possibles ? L'homogénéité d'un mélange implique-t-elle de renoncer à l'impénétrabilité de ses ingrédients ? A quelle catégorie ontologique appartiennent les ingrédients des mélanges ? Sont-ils des objets comptables, ou devons-nous, pour comprendre les mélanges, recourir à la catégorie plus évasive des entités non-comptables, telles que les matériaux ? Y a-t-il une théorie générale des mélanges qui serait à même de rendre compte aussi bien des mélanges chimiques que d'autres formes de mélanges, telles que les mélanges de couleurs phénoménales (orange, violet...), les mélanges affectifs (les sentiments mixtes tels que la nostalgie ou les joies amères), ou encore les mélanges axiologiques (la valeur totale d'une chose par opposition à ses valeurs pro tanto, les unités organiques) ? Nous tenterons d'éclairer ces questions en nous appuyant aussi bien sur les travaux historiques au sujet des mélanges (Aristote, les Stoïciens, Buridan, Brentano, Duhem...) que sur les travaux récents de philosophie de la chimie et de métaphysique.

Suivi et validation pour le master : Ouvert sans validation d'ECTS

Mercredi de 14 h à 16 h (Institut Jean-Nicod, 29 rue d'Ulm 75005 Paris), à partir du 4 novembre. Consulter le planning sur www.institutnicod.org

B) PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

Philosophie, littérature et linguistique: le tournant des années 1950. La question de l'histoire.

Judith REVEL (Univ. Paris Ouest), Perrine SIMON-NAHUM (EHESS)

Si les hommes qui sortent de la seconde guerre mondiale doivent désormais se penser comme historiques, ainsi que le leur intime Maurice Merleau-Ponty en 1945 dans « La Guerre a eu lieu », le sentiment d'historicité ne résume pas la question de l'histoire, ou plutôt il essaime à partir de celle-ci, et se diffracte : de quelle inscription l'événement est-il désormais susceptible ?; quel récit construire ?; quelle « durée » adopter ?; quel régime de narration choisir, pour soi et pour les autres ? Ces multiples interrogations traversent à la fois la réflexion des historiens et la pratique de l'écriture littéraire et poétique. C'est de ce parallélisme, souvent étonnant dans le jeu des résonances et des proximités qu'il institue, dont il s'agira de parler cette année. En somme la question de l'écriture de l'histoire saisie sous un double aspect : à la fois à travers la question des régimes d'historicité et à travers celle des régimes de narrativité dans la pensée du second après-guerre.

Vendredi, de 9h à 12h, ENS, salle Celan.

Contre la violence ! (Jaurès, Rolland, Luther King, Mandela et quelques autres ...)

S1

Marc CREPON (CNRS/ENS, Archives Husserl)

Dans ce cours on s'interrogera sur l'articulation de l'éthique et de la politique, au moment où pour sortir de la violence (ou pour l'éviter) le discours politique (et la décision) font appel à des ressources hétérogènes, d'ordre spirituel, religieux ou moral.

Vendredi : de 14h à 16h, ENS

Ambivalence du théologico-politique

S1

Marc CREPON, Marc DE LAUNAY, Vincent DELECROIX (EPHE)

Le théologico-politique ne désigne pas un régime spécifique (théocratique) de gouvernement mais, d'une part, la dimension politique inhérente au religieux et, d'autre part, les configurations particulières qui lient l'aire du politique autonome à des soubassements religieux et théologiques. Dans le présent cours, on en identifiera les configurations multiples et parfois insoupçonnées, pour reposer la question de sa permanence actuelle, de ces modes de présence, et aussi débattre de sa nécessité supposée. Plus profondément, on fera apparaître les traits d'une logique contradictoire de construction et de déconstruction du politique par le religieux.

1 — Cl. Lefort, C. Schmitt, Blumenberg, Voegelin, Habermas, Agamben ,

2 — Marx, Engels, Derrida, E. Bloch, Adorno, Benjamin

ENS

Eros et démocratie : le destin du féminin

Séminaire de recherche M1S1 M2S3

Agnès Antoine, professeur agrégée à l'EHESS (CESPRA)

Nous poursuivrons notre réflexion sur le « malaise dans la civilisation » démocratique et le type de renoncement pulsionnel qu'a induit l'idéologie de la rationalité dans le régime social, politique et culturel de l'égalité, alors même qu'il est porteur d'une promesse de "réhabilitation de la chair", selon l'expression saint-simonienne. Pour approfondir ce que pourrait être une « démocratie sensible » et analyser le nouvel équilibre de civilisation qui déjà se

dessine aujourd'hui, nous continuerons d'explorer la question du féminin symbolique et de son destin civilisationnel passé et à venir en nous intéressant, en particulier, au déni du féminin. À partir des travaux de quelques pionnières en « féminologie », nous reviendrons sur l'importance de la relation primordiale mère-enfant, qui est à la racine du psychisme humain, et sur ses effets dans le champ socio-politique et culturel, en nous appuyant également sur l'analyse d'œuvres artistiques, selon une « science affective » en résonance avec la state psychique archaïque étudiée.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

Planning en cours de validation

De l'Inquisition à Guantanamo : l'aveu, la torture, et le pouvoir de la vérité

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Bernard E. Harcourt, directeur d'études à l'EHESS, professeur à Columbia University (TH) (DEVE)

L'utilisation de la torture pour extorquer des aveux et obtenir des informations a formé une partie intégrale de la pratique juridique et politique à travers l'histoire – depuis l'enquête menée par Œdipe, aux pratiques inquisitoriales au Moyen Âge, aux interrogatoires de la CIA à Guantánamo Bay et Abou Ghraib. Ce séminaire explorera l'aveu et la torture d'un point de vue critique, historique, et socio-politique, en conversation avec les écrits de Foucault, Agamben, et Žižek.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

Mardi et vendredi de 14 h à 17 h (105 bd Raspail 75006 Paris), les 24, 27 et 31 mai, 3, 7 et 10 juin 2016. Une journée d'études aura lieu le mercredi 1er juin 2016, de 9 h à 17 h

Mardi 24 mai 2016, de 14 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Vendredi 27 mai 2016, de 14 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Mardi 31 mai 2016, de 14 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Mercredi 1er juin 2016, de 9 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Vendredi 3 juin 2016, de 14 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Mardi 7 juin 2016, de 14 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Vendredi 10 juin 2016, de 14 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

L'État de droit face au terrorisme

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Luc Foisneau, directeur de recherche au CNRS (TH) (CESPRA)

Bernard Manin, directeur d'études à l'EHESS (*) (CESPRA)

Rui Pereira, doctorant contractuel à l'EHESS (CESPRA)

Le séminaire examinera les problèmes de principe que le terrorisme pose à l'État de droit, à partir de la présentation et de la discussion de travaux récents. On s'attachera, en particulier, à analyser et à évaluer les transformations que la confrontation de longue durée avec le terrorisme a déjà engendrées dans les États de droit.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

Mercredi de 17 h à 19 h (salle 7, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 9 décembre 2015 au 23 mars 2016

Vingt ans de sciences sociales

Tronc commun M1S1 M1S2 M2S3 M2S4

Francesco Callegaro, docteur de l'EHESS (Hors EHESS)

Pierre Charbonnier, chargé de recherche au CNRS (IMM-LIER)

Florence Hulak, maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (Hors EHESS)

Bruno Karsenti, directeur d'études à l'EHESS (TH) (IMM-LIER)

Gildas Salmon, chargé de recherche au CNRS (IMM-LIER)

Les sciences sociales, dans leur diversité, composent dans la durée un corpus dont il ne faut pas préjuger de l'éclatement. À travers les querelles de méthodes et les tensions disciplinaires, mais aussi à travers les choix d'objets ou les manières de les construire, on cherchera à mesurer ce que devient aujourd'hui l'ambition, fondatrice des sciences sociales, d'éclairer un niveau spécifique de réalité : celui du social et de ses transformations.

On partira de l'hypothèse que ce projet continue d'animer les débats multiples qui animent ce domaine du savoir, mais qu'il prend des formes nouvelles qui requièrent d'être caractérisées.

Le parti pris du séminaire est de suivre cette évolution en usant des méthodes d'une lecture philosophique de textes de sciences sociales dont la parution a marqué les vingt dernières années. Par lecture philosophique, on entend une démarche attentive à la conceptualité inédite produite par ces textes, ainsi que leur mise en perspective dans une histoire du savoir qu'ils viennent modifier. Et, en dernière analyse, on entend la prise en charge de leur contribution propre à un éclaircissement du social comme tel, dans sa dynamique historique comme dans sa structuration interne.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

1er et 3e vendredis du mois de 15 h à 17 h (salle 8, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 4 décembre 2015 au 3 juin 2016

Épistémologie sociale : connaissance et société

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Gloria Origgi, chargée de recherche au CNRS (TH) (IJN)

Le séminaire explore le rôle de la connaissance en démocratie. Le savoir est un bien commun qui est produit et consommé collectivement. Pourtant, dans nos démocraties à forte densité informationnelle, plusieurs décisions politiques sont prises sur la base d'expertises techno-scientifiques qui sont au-delà du contrôle citoyen. Une nouvelle forme d'autorité épistémique est de plus en plus invoquée pour légitimer l'autorité politique, ce qui risque de violer le principe de « neutralité » vis-à-vis des opinions qui caractérise les démocraties libérales - les opinions des experts ayant plus d'autorité que celles des autres. Quel est le rapport entre ces deux formes d'autorité en démocratie ? Qui sont les experts ? Quel est le niveau « épistémique » requis pour une participation démocratique dans les sociétés de la connaissance ? Ce séminaire introduit aux thèmes classiques de l'épistémologie sociale, tels que le rapport entre connaissance et autorité, le rôle des experts, le rapport entre cognition et société.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

Lundi de 13 h à 15 h (salle 5, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 4 janvier 2016 au 11 avril 2016

L'observatoire des mœurs : littérature, éthique, sciences sociales (I)

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Barbara Carnevali, maître de conférences à l'EHESS (CRAL)

Certaines formes littéraires partagent avec les sciences humaines et sociales une même aspiration à la connaissance de la réalité humaine, et cette aspiration fait de la littérature un partenaire incontournable des anthropologues, des historiens, des psychologues, des sociologues... À partir de cette conviction, qui sera articulée par une approche philosophique, ce séminaire aura pour objet la valeur cognitive de la littérature centrée sur la notion de « mœurs ». On partira du présupposé que le règne spécifique de la connaissance de l'homme est l'ethos, c'est-à-dire les mœurs dans leurs multiples modalisations spatio-temporelles, et qu'un tel terrain d'enquête offre une base concrète et phénoménale à la rencontre de la littérature, de l'éthique et des sciences sociales.

La notion de mœurs semble particulièrement appropriée à cette exigence de connaissance et de raccord interdisciplinaire, de préférence à d'autres

candidats apparus au cours de l'histoire de la philosophie (esprit, culture, nature humaine, forme de vie...) : depuis Aristote, elle désigne en effet le fondement de la connaissance de la vie humaine dans sa dimension pratique ; elle se présente comme un concept intermédiaire entre les domaines de l'éthique, de la rhétorique et de la poétique, ainsi que de l'individuel et du collectif ; elle se prête à une analyse aussi bien descriptive que normative ; elle a un statut ontologique mixte, dans lequel se fondent ensemble des éléments mentaux et corporels.

Au cours de cette première année, la question sera abordée à la lumière de certains concepts et intuitions de la tradition antique, notamment aristotélicienne : les concepts d'ethos et de caractère chez Aristote et Théophraste ; la tradition de l'« éthopée » (imitation-représentation de l'ethos) et son influence sur la longue durée à travers les moralistes classiques et le roman réaliste, jusqu'à la naissance des sciences sociales ; la comédie antique et sa valeur philosophique.

Les œuvres littéraires analysées ou mentionnées seront indiquées au fur et à mesure. Nous ferons aussi référence au débat philosophique contemporain, notamment à des auteurs qui partagent une approche aristotélicienne de la philosophie de la littérature (Descombes, Gadamer, MacIntyre, Nussbaum, Taylor...).

Suivi et validation pour le master : Hebdomadaire semestriel (24 h = 6 ECTS)

Mercredi de 15 h à 18 h (salle 5, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 9 mars 2016 au 18 mai 2016

Démocratie radicale : le défi pragmatiste III

Séminaire de recherche M1S1 M1S2 M2S3 M2S4

Roberto Frega, chargé de recherche au CNRS (TH) (IMM-CEMS)

Le principe d'une priorité conceptuelle de la notion de démocratie ne se trouve affirmé que rarement en philosophie politique. Le pragmatisme américain est depuis ses origines fidèle à cette idée d'une primauté de la démocratie. En se frayant un chemin entre les traditions concurrentes du libéralisme anglo-américain, du républicanisme, et de la théorie critique, le pragmatisme a été le lieu d'articulation d'une conception radicale de la démocratie. En poursuivant le projet d'une généalogie pragmatiste de la démocratie, le séminaire de cette année explorera les conditions de possibilité d'une approche pragmatiste de la démocratie à partir du débat récent qui s'est articulé autour des visions d'une crise de la démocratie, notamment à partir de concepts tels que «post-démocratie» «démocratie simulative», etc. Notre propos consistera à examiner l'hypothèse d'une dérive anti-politique dans la théorie politique contemporaine et de la comparer aux stratégies qui ont pu être inspirées par le pragmatisme dans le débat contemporain. Une lecture suivie des textes classiques

permettra d'ancrer ce parcours dans la connaissance approfondie des apports historiques du pragmatisme à la théorie politique contemporaine.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

Planning en cours de validation

La nature en politique : de la révolution industrielle au changement climatique

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Pierre Charbonnier, chargé de recherche au CNRS (IMM-LIER)

Nous poursuivrons cette année nos travaux sur l'histoire politique de l'idée de nature aux XIXe et XXe siècles. Les séances se partageront en deux séries : d'abord l'analyse des textes où se pose le problème de la transformation conjointe du social et des milieux naturels par la révolution industrielle, et ensuite la réflexion sur les débats qui animent aujourd'hui la philosophie environnementale.

On s'intéressera donc dans un premier temps à la philosophie et à la pensée économique modernes, notamment à la tradition socialiste (Saint-Simon, Owen, Proudhon), et à la façon dont elle a conçu la liberté dans un monde technique. Plus largement, on enquêtera sur l'ensemble des traditions intellectuelles pour lesquelles les sociétés empruntent à la nature ce dont elles ont besoin pour se constituer politiquement. Ce sera l'occasion de comprendre la spécificité moderne du pouvoir des ingénieurs, de la politique des sciences, mais aussi des rapports entre territoire et politique.

C'est munis de ces instruments conceptuels que l'on s'intéressera à certains aspects de la pensée écologique contemporaine. La redéfinition du sujet politique et du pouvoir étatique, l'émergence du risque global, les critiques apportées au droit de propriété, sont en effet autant d'incitations à transformer les catégories politiques héritées de la tradition moderne.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

1er et 3e lundis du mois de 9 h à 11 h (salle Alphonse-Dupront, 10 rue Monsieur-le-Prince 75006 Paris), du 4 janvier 2016 au 6 juin 2016.

Sociologie et philosophie sociale des entités collectives (II). L'État, le peuple, la nation

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Philippe Urfalino, directeur d'études à l'EHESS, directeur de recherche au CNRS (TH) (CESPRA)

Nous aurions bien du mal à évoquer les phénomènes sociaux les plus divers sans mobiliser des termes dits collectifs : l'entreprise, l'association, l'assemblée, l'État, la nation, la cité, le groupe. Pourtant, dès qu'il s'agit de donner un référent précis à ces termes, l'embarras surgit et bientôt des

controverses théoriques fort anciennes et régulièrement renouvelées : s'affrontent notamment ceux qui leur refusent existence et pertinence et ceux qui estiment que leur considération est indispensable à l'intelligence des faits sociaux.

Nous examinerons cette année trois entités collectives, distinctes, mais souvent liées entre elles : l'État, le peuple, la nation. On examinera d'abord leur statut ontologique. L'État n'est-il qu'un mot ? Le peuple, une multitude ? La nation, une communauté imaginaire ? On se demandera également si elles peuvent avoir le statut d'agent et s'il est possible de leur prêter des sentiments moraux et des responsabilités. Pour ce faire, on mobilisera les travaux d'historiens, de philosophes, d'anthropologues, de juristes, de politologues et de sociologues qui ont proposé des contributions majeures soit pour la définition de ces concepts soit pour le traitement de problèmes pour lesquels leur définition et leur articulation sont des enjeux majeurs, tels que les problèmes de la légitimité des sécessions, des frontières de la démocratie ou de l'inclusion des nations dans un ensemble plus large.

Suivi et validation pour le master : Hebdomadaire annuel (48 h = 2 x 6 ECTS)

Mardi et mercredi de 9 h à 13 h (salle 4 le mardi, salle 1 le mercredi, 105 bd Raspail 75006 Paris), les 12 et 13 janvier, 9 et 10 février, 8 et 9 mars, 12 et 13 avril, 10 et 11 mai et 14 et 15 juin 2016

C/ PHENOMENOLOGIE ET METAPHYSIQUE

Emotions esthétiques et émotions traumatiques

S1 & S2

Sous la responsabilité de Natalie DEPRAZ (CNRS/ENS, Archives Husserl),
Organisation Maria GYEMANT et Eric TREMAULT

Il s'agit d'interroger les émotions depuis leur valence positive ou négative en les situant dans deux champs qui en explorent potentiellement les limites : la contemplation esthétique sur le versant positif, la pathologie du trauma sur le versant négatif. L'hypothèse qui est faite est que ces expériences limite sont à

même de révéler des dimensions nouvelles de l'expérience émotionnelle. Ainsi, le croisement des deux champs peut faire émerger des émotions plus complexes, où le partage plaisir/déplaisir i.e. la valence duelle +/- entrent en tension voire se trouvent déplacés. Dans des expériences d'émotions intenses extrêmes où entrent en scène la stupéfaction, la sidération, l'éblouissement, le vertige, l'effroi, la terreur ou le sublime, plaisir et déplaisir peuvent basculer l'un dans l'autre et se trouver dérouter. Le langage peine dès lors à nommer ces moments où exacerbent les oppositions, jusqu'à faire appel à des expressions oxymoriques comme la joie douloureuse, l'effroi du beau ou encore la sobre ivresse...

Les séances alterneront grosso modo entre Conférences et Ateliers, de façon à permettre tout à la fois des mises au point théoriques ou méthodologiques et des confrontations directes plus interactives avec les textes, les deux volets historique et systématique étant par là explorés en variation.

15 séances, du 9 octobre 2015 au 15 avril 2016, Vendredi 16h-18h

ENS

Subjectivité, rationalité, historicité : la crise de la phénoménologie (1927-1936)

S2

Jean-Claude MONOD et Christian SOMMER (CNRS / ENS, Archives Husserl)

Après la parution d'*Etre et temps* (1927), le courant phénoménologique entre en crise, son fondateur, Husserl, percevant chez celui qu'il voyait comme son plus éminent disciple – Heidegger – mais aussi chez Max Scheler ou Helmuth Plessner un détournement de la phénoménologie aux fins de construire une anthropologie de l'être-au-monde ou une philosophie de la vie « en phase avec l'irrationalisme de son temps ». Ce séminaire entend interroger le sens et les conséquences de cette rupture, en s'attachant aux motifs philosophiques avancés de part et d'autre (sur le primat de l'ego, la définition même du phénomène, l'historicité de la pensée...), en suivant son articulation ultérieure aux interprétations de l'histoire européenne et du rôle du philosophe face à la « crise de l'humanité européenne », en revenant enfin sur les réinterprétations plus tardives, jusqu'aujourd'hui, de cet éclatement de la phénoménologie.

Jeudi
ENS

Lectures lévinassiennes : Une autre voie phénoménologique S1 et S2, 12 séances.

Danielle Cohen-Levinas (Univ. Paris IV, Archives Husserl)

12 octobre : Introduction Danielle Cohen-Levinas

Emmanuel Falque (Institut catholique de Paris) – « Emmanuel Levinas et le mal élémental ».

2 novembre : Lazare Benaroyo (Université de Lausanne) - « Le caractère d'exception d'une philosophie du 'soin' dans la pensée d'Emmanuel Levinas ».

9 novembre : Cesare Del Mastro (Fonds Michel Henry de Louvain) - « *L'être rivé à soi* et son intrigue narrative : Levinas et Henry, phénoménologues-romanciers ».

16 novembre : Piero Eyben (Université de Brasilia) – « Chiasme et Accueil : un lieu pour le littéraire chez Levinas et Derrida ».

23 novembre : Célié Roullier (Université de la Sapienza et Université Paris-Sorbonne) - « Emmanuel Lévinas et les Colloques Castelli (1969-1986) »

30 novembre : Chiara Pavan (Université de Lecce et Université Paris-Sorbonne) – « Levinas et Ricoeur »

7 décembre : Paula Lorelle (Université Paris-Sorbonne) – "Levinas et Merleau-Ponty : la chair de l'intercorporéité".

14 décembre : Gérald Sfez (Classes préparatoires) - « Autrui et l'autre chez Levinas et Lyotard ».

19 janvier 2016 : Stefano Bancalari (Université de la Sapienza) - "*Felix culpa* et paradoxes de la temporalité chez Levinas".

26 janvier : Carla Canullo (Université de Macerata) - « S'exposer en grec : la traduction difficile d'après Emmanuel Levinas ».

9 février : Marc Crépon (ENS-CNRS) - « Comment ne pas être dupe de la morale ? Nietzsche et Levinas ».

16 février : David Brézis (ENS-CNRS) - « La question du religieux dans les inédits d'Emmanuel Levinas ».

Lundi, 11h-13h, ENS

Ethologie philosophique. « Les machines insurrectionnelles (2) »

S1

Dominique LESTEL (CNRS/ENS, Archives Husserl)

La première partie du cours rappellera les grandes lignes de ce qu'est l'éthologie philosophique - à savoir la pensée du vivant dans toutes ses dimensions et dans toute son extension, du virus au superordinateur en passant par l'humain. La deuxième partie du cours constituera la suite du cours de l'an dernier sur les « machines insurrectionnelles », c'est-à-dire les

robots qui acquièrent les caractéristiques des êtres vivants et en irritent l'espace

Vendredi 14h-16h, ENS

Séminaire de méthodologie du Philmaster S1 & S2

Paul CLAVIER (ENS)

Mardi 13h 30 -15h30

Dynamique de la valeur. Explorations sociologiques et philosophiques.

Séminaire de recherche M1S1 M1S2 M2S3 M2S4

Laura Centemeri, chargée de recherche au CNRS (IMM-CEMS)

Johann Michel, professeur à l'Université de Poitiers (TH) (IMM-CEMS)

Gildas Renou, postdoctorant à l'Université de Strasbourg (Hors EHESS)

L'idée de valeur semble avoir largement perdu son attrait intellectuel dans le travail des sciences humaines. On peut attribuer cette déconsidération au caractère souvent très flou de son traitement conceptuel. Une autre interprétation est possible : la « valeur » a largement perdu le caractère dynamique qui en faisait une voie d'accès privilégié du débat intellectuel du début du XXe siècle, tant en sociologie (chez Weber) qu'en philosophie (chez Dilthey ou chez Dewey).

Notion centrale de l'économie classique et marxiste, l'idée de valeur a été largement réifiée par l'économie politique. Ses usages sociologiques renvoient à une approche statique : les valeurs sont alors souvent assimilés à des « opinions », des « représentations ». Il existe un intéressant mouvement de « critique de la valeur » (la Wertkritik incarnée notamment par Jappe) mais qui élude l'intérêt de subvertir les usages dominants de la conception économique réductionniste de la valeur.

La perspective de ce séminaire vise à explorer la piste suivante : retrouver le côté génératif de l'idée de « valeur », tant sur le plan sémantique que sur le plan vital, en tant qu'elle permet de saisir la dynamique de ce qui importe dans l'immanence des situations expérimentées. Cette piste n'est pas sans difficultés : le débat épineux du « relativisme des valeurs », déjà manifesté dans le contexte allemand du début du XXe siècle ne manque de surgir.

À quelles conditions peut-on promouvoir un usage renouvelé du concept de valeur qui tienne, dans le même mouvement, la garantie de traduction d'une positivité (qui ramène à quelque chose de déjà connu, éventuellement institutionnalisé) et l'ouverture vers l'habileté de l'activité interprétative des humains consistant à repérer, dans la singularité de la situation, ce qui fait «

signe » ou « trace » vers ce qui importe ?

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

Planning en cours de validation

Philosophie de l'action (ou la réflexion subjective)

Séminaire de recherche M2S4

Vincent Descombes, directeur d'études à l'EHESS (*) (CESPRA)

Nous poursuivrons l'enquête menée les années précédentes sur la subjectivité humaine, entendue comme cette forme de rapport à soi qui s'exprime par des phrases à la première personne. Cette année, nous examinerons quelques concepts d'opérations réflexives qui ont été introduits en philosophie depuis Kant pour rendre compte des rapports qu'un libre agent peut nouer avec lui-même, comme par exemple les idées d'autodétermination, d'autoposition, de constitution de soi par soi, d'auto-législation, de subjectivation. Cet examen portera en particulier sur ce qu'on appelle parfois le « paradoxe kantien » (R. Pippin) : comment puis-je juger que je suis tenu d'obéir aux lois, si ces lois n'ont pour moi d'autre autorité que celle que je leur confère moi-même ? Ce sera l'occasion de discuter la solution du « phénoménisme normatif » proposée par Robert Brandom (dans *Rendre explicite* et dans *L'articulation des raisons*).

Suivi et validation pour le master : Hebdomadaire semestriel (24 h = 6 ECTS)

**Lundi de 17 h à 19 h (salle 7, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 7 mars 2016
au 6 juin 2016**

Séminaire du fonds Ricœur

Séminaire de recherche M1S1 M1S2 M2S3 M2S4

Olivier Abel, professeur à l'Institut protestant de théologie/fonds Ricœur (TH)
(Hors EHESS)

Rodolphe Calin, maître de conférences à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3
(Hors EHESS)

Nicola Stricker, professeur associée à l'Institut protestant de théologie/fonds Ricœur (Hors EHESS)

L'herméneutique s'est historiquement constituée autour de l'interprétation des textes « sacrés ». L'objectif de ce séminaire, au carrefour de la philosophie, de la théorie littéraire, de la théologie, et des sciences sociales, consiste à analyser l'extension du problème de l'interprétation à des textes littéraires, historiques ou juridiques, et à pointer chez Ricœur les motifs du virage d'une herméneutique régionale à une herméneutique ontologique, mais aussi d'une herméneutique critique à une herméneutique poétique. Dans tous ces déplacements, la place centrale du thème de l'imagination, et du schématisme

de l'imagination poétique, seront notre fil conducteur. Le séminaire du Fonds Ricœur combine les interventions d'invités et les contributions des participants, il est parfois joint aux Journées du Fonds Ricœur.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

2e lundi du mois de 11 h à 14 h (salle du Fonds Ricœur, Bibliothèque de l'Institut protestant de théologie, 83 bd Arago 75014 Paris), du 12 octobre 2015 au 9 mai 2016

D) LA PHILOSOPHIE DU XX^e SIECLE : PERSPECTIVES HISTORIQUES ET CRITIQUES

Séminaire « les lundis de la philosophie »

S1 & S2

Francis WOLFF (ENS)

Ce séminaire hebdomadaire est ouvert à toute l'École (littéraire et scientifique) ainsi qu'aux philosophes de tous niveaux, qu'ils soient ou non de l'École. Il est destiné à présenter et à discuter quelques aspects originaux de la pensée philosophique « en train de se faire ». Chaque séance se divise en deux parties: un exposé, généralement fait par un invité ; une reprise et discussion par F. Wolff des thèses soutenues, suivies de questions de la salle.

Premier semestre : en alternance, philosophie générale et métaphysique ; philosophie et anthropologie. A partir du 5 octobre.

Second semestre : en alternance, philosophie générale et métaphysique ; philosophie et religion. A partir du 1^{er} février.

Les deux semestres peuvent être validés indépendamment selon des conditions qui seront précisées dans les premières séances.

Le lundi de 17h à 19h, ENS, salle Dussane.

Les jeudis de l'histoire et de la philosophie des sciences

S1

Michel MORANGE et Sophie ROUX (ENS)

L'objectif de ce séminaire est d'offrir à toutes et à tous, littéraires et scientifiques, un large panorama des recherches et des questionnements en histoire, philosophie et sociologie des sciences. Chaque conférencier est invité à recommander la lecture d'un article ou d'un livre récent. Les textes recommandés par les conférenciers sont placés sur une page dédiée du site du département de philosophie. La séance se déroule dès lors de la manière suivante : le conférencier présente son travail ; une discussion informée avec les organisateurs et avec l'ensemble des participants s'en suit.

Jeudi, 17h-19h, à partir du jeudi 08 octobre 2015, ENS, salle des Actes

Sciences et controverses

S1

Sophie ROUX

Le développement des sciences a longtemps été représenté comme un long fleuve tranquille ; aujourd'hui, non seulement on associe plus volontiers sciences et controverses, mais l'étude des controverses est devenu un domaine à part entière de l'étude des sciences. L'objectif de cet atelier de lecture est de voir un peu plus clair dans ce foisonnement. On commencera par étudier plusieurs controverses scientifiques, de manière à disposer d'un ensemble d'études de cas ; on en viendra ensuite à des questions plus théoriques, comme celle de la « clôture » des controverses, des distinctions qu'on peut introduire entre différentes espèces de controverses, mais aussi entre différentes manières d'analyser les controverses. Ce cours est ouvert à tous et à toutes, littéraires et scientifiques, à condition d'être prêt à fournir un travail régulier. Le cours aura en effet lieu sous la forme d'un atelier de lecture, ce qui signifie qu'il faudra lire un texte de 30 à 50 pages chaque semaine, le cours consistant en partie à discuter ensemble le texte en question.

Vendredi 10h - 12h30, à partir du vendredi 09 octobre 2014

Salle demandée : salle Cavallès

Philosophie contemporaine de la religion

S1 & S2

Paul CLAVIER

Lundi 10h-12h en salle pasteur s1 et s2 cours et séminaire de philosophie

contemporaine de la religion

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Yann Schmitt, agrégé de philosophie (Hors EHESS)

Il s'agira de discuter deux thèmes : la question des miracles, la question du pluralisme religieux. Ceci permettra de discuter des rapports entre sciences, religions et métaphysique d'une part, de l'autre, les liens entre religions et politiques aussi bien que religions et épistémologie. La rationalité de la croyance tout comme la place des croyances dans le monde contemporain seront au cœur du séminaire.

Suivi et validation pour le master : Hebdomadaire semestriel (24 h = 6 ECTS)

(ENS, campus Jourdan, 48 bd Jourdan 75014 Paris), dates fixées

ultérieurement.

Eco-philosophie

S1

Dominique LESTEL (CNRS/ENS, Archives Husserl)

L'objectif général de ce cours est de faire connaître les penseurs contemporains importants de la philosophie de l'écologie, en particulier Aldo Leopold, Arne Naess, Paul Shepard et Val Plumwood. En 2015-2016, le cours sera en partie consacré à Paul Shepard (1925-1996) qui est considéré comme l'un des pères de la pensée environnementale américaine.

Jeudi 17h-19h, ENS

La Révolution scientifique

S2

Sophie ROUX (ENS)

Ce cours, ouvert à toutes et à tous, littéraires aussi bien que scientifiques, porte sur la première révolution scientifique à avoir reçu ce nom, la Révolution scientifique du xvii^e siècle. Il s'agit de se confronter à un certain nombre de savants (Copernic, Kepler, Bacon, Galilée, Descartes, Newton : c'est variable selon les années), et de comprendre, à partir d'une lecture de leurs textes, ce que chacun attendait de la science qu'il pratiquait, comment chacun la pratiquait, et pourquoi leurs œuvres ont été ultérieurement l'objet d'interprétations très différentes. On examinera aussi les critiques que les historiens des sciences ont adressées, à partir des années 1980, à l'idée

même qu'il y aurait eu quelque chose comme une Révolution scientifique.

Jeudi 17h - 20h, 8 séances de 3 heures (calendrier à déterminer)

Mots clefs : histoire et philosophie des sciences et des techniques

Validable dans le cadre du diplôme de l'ENS, du Philmaster et du LOPHISS-SPH

Salle demandée : salle Cavallès

Catégories, méthodes, pratiques : qu'est-ce que faire de l'histoire de la philosophie ?

S1 & S2

Jean-Pascal Anfray, Dan Arbib, Sophie Roux, Irlande Saurin, Frédéric Worms (ENS)

L'histoire de la philosophie, telle qu'elle est scolairement et académiquement pratiquée, est l'aboutissement d'un long processus historique. En France, des catégories comme celles d'auteur, de doctrine, d'école ou de période historique et des exercices pratiques comme le commentaire de texte et la dissertation ont permis, à partir du XIX^e siècle, de constituer une identité disciplinaire liant fortement l'histoire de la philosophie et la philosophie. La prééminence de la philosophie analytique dans les pays anglo-saxons durant la première moitié du XX^e siècle a en revanche longtemps tenues éloignées la philosophie et l'histoire de la philosophie, cette dernière se rapprochant conséquemment des disciplines philologiques, voire de programmes en histoire des idées, en histoire intellectuelle ou en histoire culturelle. Mais dans l'un et l'autre cas, une certaine clôture de la philosophie par rapport aux sciences humaines et sociales a limité le dialogue entre ces dernières et l'histoire de la philosophie.

Cette dernière est toutefois l'objet d'un certain nombre de renouvellements venant des sciences humaines et sociales aussi bien que de la philosophie contemporaine. Notre séminaire se propose dès lors de donner aux historiens de la philosophie l'occasion d'explicitier les catégories et les méthodes qu'ils mettent en œuvre quand ils pratiquent la discipline qui est la leur. Il ne s'agit donc pas d'un séminaire spécialisé selon un objet, un domaine, une période ou une aire culturelle, mais d'un séminaire ayant pour objectif de poser dans toute leur généralité les questions méthodologiques suivantes. Quel est l'objet de l'histoire de la philosophie ? Quel type de récit ou d'argumentation y met-on en œuvre ? Comment en vient-on à isoler le problème déterminé sur lequel on travaille ? Quel rôle fait-on jouer à différentes formes de communication (formes orales versus formes écrites, écrits à vocation privée comme certaines correspondances versus écrits publics, inédits versus livres imprimés, etc.) ? Comment constitue-t-on un corpus approprié pour aborder ce problème ? Comment situer les auteurs "majeurs" reconnus par la tradition académique et l'institution par rapport aux auteurs "mineurs" ? Quels rapports institue-t-on, explicitement ou implicitement, avec d'autres formes d'histoire et avec la pratique contemporaine de la philosophie ? Par quel type des procédures met-on éventuellement en rapport les arguments logiques et les contextes matériels dans lesquels ces arguments ont été élaborés ?

Il ne s'agira pas nécessairement de répondre à ces questions par un discours de la méthode historique. Les orateurs pourront aussi envoyer aux participants un article ou un chapitre d'ouvrage dans lequel leur manière de faire l'histoire de la philosophie apparaît à travers une étude de cas. Dans l'un et l'autre cas, la présentation, comme la discussion qui suivra, permettra d'explicitier les catégories et les méthodes qui sous-tendent cette pratique. Le séminaire est dans ces conditions ouvert à tous les collègues qui s'interrogent sur ce que c'est que faire de l'histoire de la philosophie ; il est également recommandé aux élèves et aux étudiants qui envisagent de faire une thèse ou qui l'ont récemment commencée.

ENS, 2^e jeudi de chaque mois (calendrier à déterminer), 14.00-16.00

Mots clefs : histoire de la philosophie

Salle demandée : salle Cavallès

Anthropologie générale et philosophie

Séminaire de recherche M1S1 M1S2 M2S3 M2S4

François Dingremont, chargé de conférences à l'EPHE (Hors EHESS)

François Flahault, directeur de recherche émérite au CNRS (*) (TH) (CRAL-CEHTA)

Jean Jamin, directeur d'études à l'EHESS (*) (TH) (IIAC-LAHIC)

Lorenzo Vinciguerra, professeur à l'Université d'Amiens (TH) (Hors EHESS)

Quant à savoir ce qu'est l'être humain, nous aimons à croire que, pour l'essentiel, les esprits éclairés savent aujourd'hui à quoi s'en tenir. Il y a là plus de présomption que de certitudes fondées. L'anthropologie générale doit rester un chantier ouvert. Il est nécessaire d'explicitier les présupposés qui sous-tendent la conception occidentale de l'être humain et de la confronter aux conceptions que d'autres cultures ont élaborées – conceptions qui, possiblement, mettent le doigt sur des aspects de la condition humaine que nous sous-estimons. Il est également nécessaire de confronter ces présupposés aux connaissances nouvelles qui conduisent aujourd'hui à des révisions considérables, et qui proviennent aussi bien des différentes sciences humaines que de la biologie, de la primatologie ou de la paléanthropologie.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)
1er et 3e mardis du mois de 17 h à 19 h (salle 11, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 3 novembre 2015 au 17 mai 2016

Croire, savoir et vouloir

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Pascal ENGEL, directeur d'études à l'EHESS (TH) (CRAL)

Ce séminaire, complémentaire de celui donné au même semestre sur la volonté de savoir, portera sur les notions les plus centrales de l'épistémologie ou théorie de la connaissance contemporaine. Qu'y a-t-il de plus dans la connaissance que dans la croyance ? Peut-on les définir et comment ? Y a-t-il une éthique de la croyance et quelle est la valeur de la connaissance ? Peut-on vouloir croire ? Vouloir savoir ? On discutera en particulier les vues des philosophes analytiques contemporains.

Lectures principales de base :

- J. Dutant et P. Engel, Philosophie de la connaissance , Paris Vrin 2005
- J. Dutant , Qu'est ce que connaître ? Paris Vrin 2012

Suivi et validation pour le master : Hebdomadaire semestriel (24 h = 6 ECTS)

Mardi de 13 h à 15 h (salle 13, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 8 mars 2016 au 7 juin 2016

Philosophie des sciences sociales

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Alban BOUVIER, professeur à Aix-Marseille Université (TH) (IJN)

Le but de ce séminaire est de poser un certain nombre de questions fondamentales de philosophie des sciences sociales sur l'arrière-fond des problèmes de philosophie des sciences de la nature en tenant compte des évolutions récentes de la philosophie de ces disciplines. Ex. La cohérence interne de la science sociale générale; le problème de l'articulation entre les niveaux d'analyse; le problème de l'explication causale en sciences sociales et

son renouveau (en termes de mécanismes) ; la question du réalisme des entités collectives et celle de l'émergentisme ; le sens de l'individualisme méthodologique ; la pertinence du critère de réfutabilité en sciences sociales ; la spécificité de l'histoire comme connaissance du singulier au sein de sciences sociales.

Suivi et validation pour le master : Mensuel annuel/bimensuel semestriel (12 h = 3 ECTS)

Jeudi de 13 h à 15 h (salle 3, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 24 mars 206 au 19 mai 2016

Relire le Foucault de La Pléiade

Séminaire de recherche M1S1 M1S2 M2S3 M2S4

Bernard E. HARCOURT, directeur d'études à l'EHESS, professeur à Columbia University (TH) (DEVE)

En automne 2015, Foucault entre dans La Pléiade. Ce séminaire sera l'occasion de lire attentivement et d'analyser les nouvelles notices de ses livres, ainsi que de relire les livres, afin de repenser et de recontextualiser le trajet intellectuel à la fois de l'auteur et de ses textes.

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

De 15 h à 18 h (bd Raspail 75006 Paris), détail ci-dessous. Une journée d'études aura lieu le mercredi 6 janvier, de 9 h à 17 h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail 75006 Paris)

Mardi 15 décembre 2015 (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail)

Vendredi 18 décembre 2015 (salle 13, 105 bd Raspail)

Mardi 5 janvier 2016 (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail)

Vendredi 8 janvier 2016 (salle 13, 105 bd Raspail)

Mardi 12 janvier 2016 (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail)

Vendredi 15 janvier 2016 (salle M. & D. Lombard, 96 bd Raspail)

La volonté de savoir : Foucault revisité

Séminaire de recherche M1S2 M2S4

Pascal ENGEL, directeur d'études à l'EHESS (TH) (CRAL)

On se propose dans ce séminaire de revisiter de manière critique quelques thèmes majeurs de l'œuvre de Michel Foucault : la nature de la vérité et de son « histoire », la véracité et l'aveu, la volonté de savoir, la relation du savoir au pouvoir, et la nature de sagesse théorique et pratique, des anciens aux modernes. On confrontera les œuvres et les conceptions de Foucault à des

analyses rivales de la vérité, de la véracité, de l'assertion, de la connaissance et de ses normes. Plusieurs conférenciers invités discuteront de ces thèmes.

Lectures principales :

- Œuvres de Michel Foucault, principalement Dits et écrits, Le souci de soi et Le courage de la vérité (Gallimard)
- Bernard Williams, Vérité et Véracité , Paris Gallimard

Suivi et validation pour le master : Hebdomadaire semestriel (24 h = 6 ECTS)

Mercredi de 13 h à 15 h (salle 5, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 9 mars 2016 au 25 mai 2016